

[Production-Distribution]

HAUT ET COURT FONDE HAUT ET COURT DOC

La société continue de se déployer avec une structure dédiée au documentaire, pour tous les supports. Elle annonce aussi de nouveaux films de fiction, dont un premier long en production et le prochain film d'Axelle Ropert en distribution. ■ SARAH DROUHAUD

Haut et Court crée Haut et Court Doc avec Emmanuelle Lepers. La société animée par Carole Scotta, Caroline Benjo, Laurence Petit et Simon Arnal, avait déjà investi le genre documentaire au cinéma, comme producteur délégué ces dernières années, avec *Comment j'ai détesté les maths* et *Latifa, le cœur au combat*, et comme distributeur depuis longtemps avec *Citizen Four* ou récemment avec *Maria by Callas*. C'est à l'occasion de ce film qu'a eu lieu la rencontre avec Emmanuelle Lepers, ancienne directrice des préachats de TPS, passée par TF1 au développement, qui l'avait coproduit ainsi que d'autres documentaires.

“Nous étions avec Emmanuelle sur la même longueur d'ondes. Nous créons cette filiale toujours dans l'idée d'une diversification horizontale d'Haut et Court, dans le même esprit qui anime notre société en cinéma et en séries TV : créer des passerelles entre les scénaristes et les réalisateurs avec lesquels nous travaillons. À chaque fois qu'une idée de sujet émerge, nous nous interrogeons toujours de manière collégiale sur la meilleure manière de le traiter : cinéma, série, unitaire, documentaire..., expose Carole Scotta. Haut et Court Doc va œuvrer sur tous les formats et supports : télévision, plateforme, cinéma.” La structure a déjà pris une option du livre *Les utopies réalistes* de Rutger Bregman (éd. Seuil), pour le porter au grand écran avec les producteurs de *Citizen Four*. Et ont mis en route un projet pour Arte Creative et

un autre pour Arte Découverte, ainsi que des documentaires musicaux.

Parallèlement, sans parler ici des fictions télé, l'activité cinéma est riche. Plusieurs productions maison sont en postproduction : *Un monde plus grand* de Fabienne Berthaud, coproduit par 3x7 Productions, avec Cécile de France, en fin d'étalement, et *Seules les bêtes* de Dominik Moll avec Laure Calami, Denis Ménochet, Valeria Bruni Tedeschi, Nadia Tereszkiewicz, Bastien Bouillon et Damien Bonnard, en montage. Viennent de s'achever les prises de vues, entre Montréal et Beyrouth, des *Cahiers*, des Libanais Joana Hadjithomas et Khalil Joreige (découverts avec *Je veux voir à Un certain regard* en 2008), coproduit par Georges Schoucar (Abbott Productions) et micro_scope, en vue d'une sortie en 2020.

“GAGARINE” EN TOURNAGE EN JUILLET

En outre, la société prépare un premier long métrage, en tournage en juillet : *Gagarine* de Fanny Liatard et Jérémie Trouilh. Le scénario suit un jeune garçon qui vit dans la cité Gagarine, à Ivry, un peu en maitre des lieux. L'histoire démarre quand cette cité va être détruite. Il va s'opposer à ce projet de manière inattendue... “Le film aborde un thème social de manière poétique et métaphorique”, indique Carole Scotta qui le produit avec Julie Billy. Ce budget de 2,9 M€ a rallié Canal+, France 3 Cinéma, l'Avance sur recettes et l'Île-de-France. Le casting mêlera professionnels et non-professionnels.



© MANO

© Carole Scotta.

Au programme aussi, deux coproductions minoritaires. *La femme du pilote* de l'Allemande Anne Zohra Berrached, auprès de Razor Films, coproducteur de *Seules les bêtes*, l'histoire d'un couple qui se construit sur une part de trouble et dont on apprendra que lui est un des pilotes des avions du 11 septembre. Et *The County* de l'Islandais Grímur Hákonarson (*Béliers*, prix Un certain regard 2015), pour une sortie à l'automne prochain.

En distribution, avant Cannes, Haut et Court a acquis, auprès de Hanway, *First Love* de Takashi Miike, présenté à la Quinzaine. Elle s'est aussi engagée sur deux projets français. *Petite Solange* d'Axelle Ropert, produit par Aurora Films, avec Philippe Katerine et Léa Drucker. “Un mélange à hauteur d'une adolescente sur un sujet universel, la séparation de ses parents, avec une écriture brillante et précise”, commente Laurence Petit. Ainsi que *Mister Sirocco et le royaume des courants d'air*, deuxième long de Benoît Chieux, qui a coréalisé *Tante Hilda!*, produit par Sacrebleu, retracant le parcours d'une petite fille qui, dans un soupir d'ennui, glisse dans un monde imaginaire... “Nous poursuivons de manière soutenue notre engagement dans l'animation toujours sur la cible jeune public. On y retrouve, un peu comme dans le documentaire, une manière de travailler assez passionnante, avec des exploitations longues et en profondeur”, note Laurence Petit. ♦

[Cinéma]

We Build Change : acte 2

Lancée en 2018 à Cannes, cette initiative veut identifier des talents émergents qui veulent s'impliquer dans l'évolution des modèles du cinéma. Huit d'entre eux sont accompagnés lors du Festival, entre autres par *Le film français*, partenaire de l'opération. ■ F.-P. P.-L.



© CYRIL BRUNEAU

Olivier Saby, initiateur de We Build Change.

La promotion 2019 de We Build Change (WBC), initiée par Olivier Saby, revient avec la même ambition. “Sans tomber dans le jeunisme ou le dégagisme, il était important d'identifier, de faire émerger et de développer des talents qui prendraient les rênes de demain. Il s'agit de quatre femmes et quatre hommes, représentant toute la chaîne des valeurs des métiers du cinéma, ce qui est assez unique”, note-t-il en ouverture. WBC a reçu une cinquantaine de candidatures pour Cannes 2019. Un patchwork assez large (avec 45% venant de producteurs) même si Olivier Saby aurait souhaité plus de candidats du côté des avocats ou des financeurs. L'idée était, comme toujours, d'avoir des fonctions très différentes, pour qu'elles puissent se compléter et œuvrer ensemble dans le futur. Avant d'évoquer les objectifs

de cette année, Olivier Saby opère un certain nombre de constats sur l'expérience passée. “Les talents repérés ne se connaissaient pas forcément alors qu'ils évoluent dans le même secteur. Les mettre en réseau, les faire travailler ensemble, a vraiment marché et ils œuvrent sur des projets communs”, note-t-il, constatant aussi leur éloignement vis-à-vis des institutions. “Nous avons créé, avec Isabelle Giordano, Le Lab, présidé par Maxime Delauney, un groupe qui a pour but de réunir la jeune génération fin de mener des discussions sur les thèmes qui animent la génération émergente du cinéma.” De nombreuses candidatures sont arrivées via UniFrance, mais également via la Sodec par le biais de Québec Crétif qui a rejoint l'aventure. L'accent a aussi été mis sur les talents issus de la diversité. “Ce n'était pas si évident de les faire émerger, de trouver

des personnes qui ne sortent pas toutes des mêmes cursus. C'est l'un des axes de réflexion que le cinéma doit avoir.”

UNE INITIATIVE ENCORE À STRUCTURER

Cette année, cette nouvelle promotion WBC accueille donc huit talents : Laurence Lascary, productrice chez De l'Autre Côté du Périmé, Mara Gourd-Mercado, directrice générale des Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM), Muriel Joly, responsable développement chez Under the Milky Way, Sébastien Onomo, producteur associé chez Les Films d'Ici et Special Touch Studios, Anne Pouliquen, responsable du sommet et du Hackaton du Festival du film des Arcs, Hervé Le Phuez, directeur de la programmation du Festival du film francophone de Namur (FIFF), Justin Pechberty, distributeur chez Les Valseurs et Djia Mambu, journaliste et critique. “Nous avons bien conscience qu'il faut encore structurer cette initiative, mais en peu de temps, nous avons réussi à construire une dynamique autour de gens réunis autour de l'idée d'essayer de faire mieux, différemment en apprenant ensemble” conclut Olivier Saby. Initiative française, aujourd'hui francophone, WBC entend pour la suite interagir à l'échelle européenne. ♦